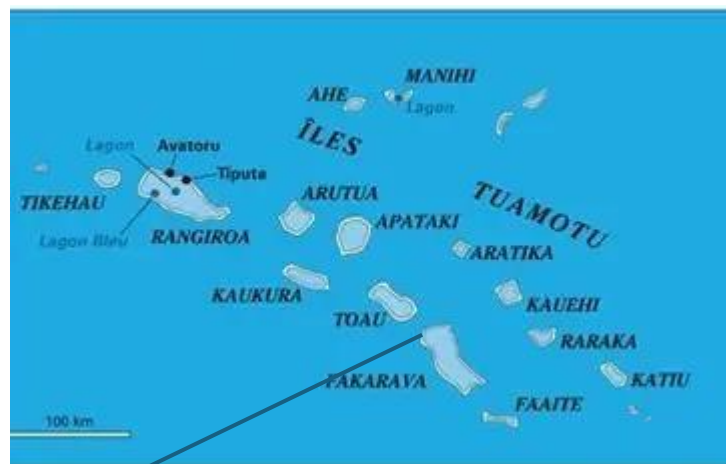




La Polynésie c'est loin, mais aller aux Tuamotus c'est encore plus loin. Un air de bout du monde, peu ou pas d'habitants, pas ou peu d'approvisionnement, très peu de réseau. Gagner et mériter ces atolls s'adressent à des navigateurs au fait des difficultés et des dangers inhérents aux navigations dans cette zone. C'est-à-dire connaissance du fonctionnement du passage des passes, distance entre les atolls, vigilance extrême par rapport aux patates de corail et aux évolutions météo.

Notre croisière s'est déroulée du 2 au 23 mai 2026 au départ de Papeete via les Tuamotus, les atolls de Toau, Fakarava, Kauehi.

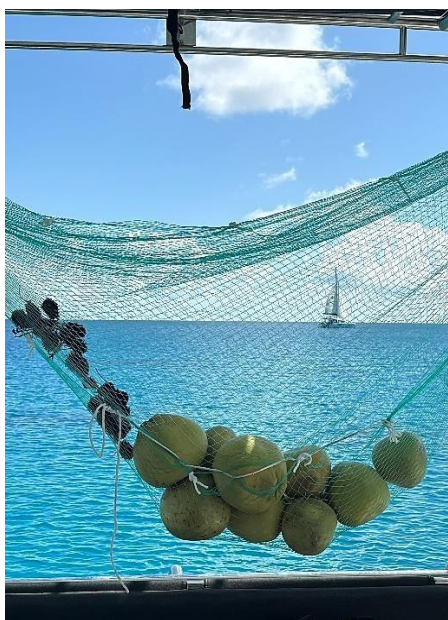


PAPEETE, 230 MN

Cette croisière a été marquée par une situation météorologique atypique pour cette période de l'année. L'alizé d'Est que l'on peut attendre normalement ne s'est jamais établi, entraînant des prévisions météo incertaines et des épisodes de pluie assez intenses. Ce phénomène risque fort d'être en relation avec le courant chaud El Niño qui sévit en 2026. Le réchauffement climatique peut également avoir une incidence. En effet, il peut être intéressant de faire un parallèle avec les migrations des premiers hommes vers les îles de l'Est du Sud Pacifique, aux alentours de l'an 1000, lors d'une longue période de réchauffement planétaire entraînant un affaiblissement des alizés et donc plus de facilités pour naviguer vers l'Est.

Sur un Lagoon 42, nous sommes 8, Cyrille, Isabelle, Laurence, Marie, Odile, Paolo et Pascal, moi-même Jean-Paul.

Notre première étape nous conduit de Papeete à Toau par la passe Otuggi, réputée difficile. Les vents sont pratiquement toujours Nord-Est, c'est-à-dire complètement contre notre direction. Nous alternons voile et moteur afin d'arriver le 05 mai en un peu plus de deux jours, après avoir parcouru 250 miles.



Nous avons croisé peu de voiliers, et garderons en ..mémoire de belles images !



...avec un passager clandestin sur une grande partie de la traversée !!

La récompense est au bout : passage calme de la passe au petit matin, et arrivée sur un mouillage paradisiaque qui justifie toutes les difficultés et longueurs de voyage pour en arriver là. Ici l'eau est claire, chaude et les bleus sont incroyables. Snorkeling sur des patates poissonneuses et magnifiques. Nous croisons nos premiers requins « pointe noire » heureusement inoffensifs. Ramassage de noix de coco, et fabrication du lait de coco pour cuisiner les bénitiers.



Quelques photos de bénitiers. On cuisine la chair.



Nous quittons cette baie idyllique le 08 mai à 6h00. La sortie par la passe Otuggi est très calme.

La deuxième étape rallie Fakarava, par la passe Nord ; après 25 miles, mouillage au village de Rotoava.



A l'arrivée à Rotoava, une raie manta nous « Salue » par un enchaînement de magnifiques loopings. Magique !



Le 09 mai, nous avons juste le temps de faire un petit ravitaillement, profiter du réseau puis départ d'urgence le lendemain matin pour Hirifa à 25 miles dans l'atoll afin de se mettre à l'abri d'un coup de vent de Sud-Est annoncé pendant 3 jours. Le vent a bien été là, et la pluie aussi !



Le chenal est balisé, mais il faut éviter les patates non cartographiées. Il vaut mieux connaître la zone !

Le mauvais temps est bien au rendez-vous et nous sommes heureux d'avoir été prévoyants pour nous mettre à l'abri, même si nous n'aurons pas de réseau ici !



Mais le mouillage fut serein.



*A Hirifa, promenade
autour du motu et
passage sur le platier le
long de l'océan...*

*... rencontre insolite
avec les cochons du
motu, amateurs de noix
de coco...*



*Nos compagnons de baignades : Remora,
Chirurgiens ailes Jaunes, Naso... inoffensifs !*



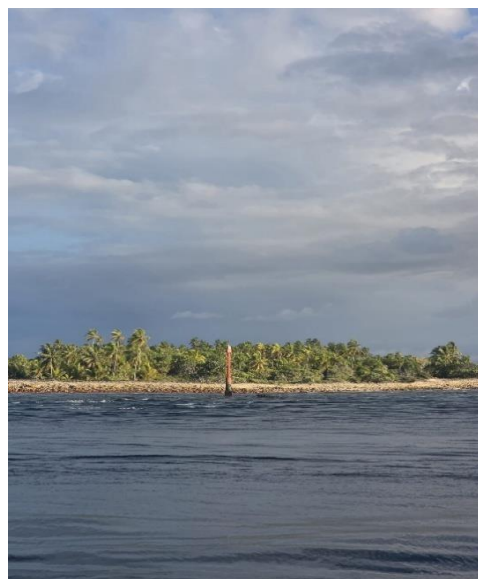
*... et deux plongées
auprès du mur de
requins pour Pascal,
notre plongeur !*

Le 12 mai, les prévisions météo que nous parvenons à prendre grâce à l'iridium du club (que nous avons pris la précaution d'embarquer !) annoncent des vents d'Ouest, certes plutôt faibles mais dont il faut se méfier. J'ai vu quelques bateaux fracassés, jetés sur le bord avec ces vents. Nous renonçons à notre projet de poursuivre vers l'Est sur Tahanea, et prenons la décision d'aller sur l'atoll de Kauehi qui offre un mouillage sur bouée maniable pratiquement quelle que soit la direction du vent.

Le 13 mai, navigation depuis Hirifa pour sortir par la passe Sud de Fakarava, avec vent de 25 nœuds, puis 40 miles vers Kauehi, arrivée le 14 mai à 7h00.



L'arrivée au petit matin à Kauehi est « sportive », et d'une beauté remarquable !



Quiétude à Kauehi, devant le village de Tearavero : snorkeling, promenade sur le platier, repas organisé par un habitant de l'atoll, quelques moustiques vite oubliés face à la magie des dégradés de bleu ...



A plusieurs reprises, sur le platier, nous avons rencontré ces mausolées, hommage à un disparu.



La destination suivante est l'Anse Amyot, située à 60 miles environ à l'Ouest. On aurait pu espérer un alizé d'Est pour nous pousser, mais non, le vent est toujours d'Ouest. Sortie de Kauehi le 16 mai à 16h00 par la passe et arrivée le lendemain matin 17 mai à l'Anse Amyot.

L'arrivée nous réserve encore un paysage de carte postale, mais notre émerveillement laisse vite place à l'inquiétude quand nous découvrons en arrivant que la martingale du catamaran est sur le point de se rompre.



Eros et thanatos à l'anse Amyot !



Cable de la martingale à l'allure inquiétante

Naviguer dans ces conditions entraîne un risque important de démâtage. Après contact difficile par Iridium avec le loueur, nous décidons de sécuriser le mât en frappant la drisse de spi sur le bout dehors, et de rentrer le lendemain, par une météo très calme, sur Fakarava, abri le plus proche avec un aéroport, pour éventuellement réparer. Nous prévenons le club par iridium puisque nous sommes en zone blanche.

Soucieux de profiter de cet endroit et de notre journée, nous avons fait une matinée de snorkeling. Ici il doit s'agir d'un des plus beaux snorkelings du Pacifique. Après un amical salut à Gaston et Valentine que j'ai rencontrés à plusieurs reprises avec Odile, nous dégustons des langoustes dans la pension d'à côté.

Le lendemain 18 mai, 20 miles moteur afin de se rendre au mouillage de Rotoava sur Fakarava. Puis, ensuite amarrage à quai pour faire la réparation avec le technicien qui doit arriver le lendemain par avion avec la pièce à changer.

Jérémy le technicien, très compétent, s'aperçoit à la fin du montage de la nouvelle pièce, que celle-ci est trop courte. Contact avec le gréeur qui doit en fabriquer une autre et la faire envoyer le lendemain par avion...24h de plus à Fakarava.

Le câble était effectivement très dégradé. Nous retiendrons que les torons ont lâché très rapidement les uns après les autres.



Sécurisation du mât avec la drisse de spi.

Au cours d'une croisière, le tour régulier « du bosco » est une nécessité !

Nous profitons de cette halte obligatoire pour explorer Fakarava, acheter des perles, faire une lessive avec séchage, mais nous devons admettre que notre mésaventure technique nous empêchera de terminer notre périple par deux jours à Moorea. Deux d'entre nous décident, après discussion, de quitter l'équipage pour repartir en avion et passer deux jours à Moorea par leurs propres moyens.



Notre contretemps n'empêche pas Paolo de faire des pauses photos !

La pièce arrive enfin le mercredi 20 mai à 15h00 et nous partons à 16h00 pour Papeete avec Jérémy qui reste avec nous.

Temps calme pour ce retour, sur 2 jours, une partie de la navigation sous gennaker et arrivée à Papeete le 22 mai vers midi. L'arrivée sur Papeete au petit matin nous offre encore une fois un magnifique paysage !



C'est un équipage enrichi de paysages sublimes, et satisfait d'avoir jonglé avec les péripéties qui touche donc Papeete le 22 mai après-midi ! BRAVO à toutes et tous !

Jean-Paul, avec la contribution de Laurence, et les photos de toutes et tous !
GIC. 2026